



Le château de Gorgier avec sa grande terrasse sud-ouest, sa chapelle néogothique et son donjon. LUCAS VUITEL

EN QUELQUES DATES

- ▶ **1299**  
Première mention du château de Gorgier.
- ▶ **1568**  
Reconstruction du château.
- ▶ **1848**  
Les seigneurs de Gorgier perdent leur titre, mais gardent le château.
- ▶ **1897**  
Le château passe en main du banquier Antoine Borel; gros travaux de rénovation.
- ▶ **2003**  
La famille américaine Dutlowski rachète le château et l'adapte au confort moderne avant de le mettre en vente en 2011.
- ▶ **2012**  
Laurent et Carine Lozano-Palu achètent le château de Vaudijon, à Colombier.
- ▶ **2019**  
La famille Lozano-Palu reprend le château de Gorgier.

# Une vie de château à double

**GORGIER** Déjà propriétaire du château de Vaudijon, une famille française en achète un deuxième à La Grande Béroche.

PAR NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH

Le château était à vendre depuis plusieurs années. Il a enfin trouvé un acquéreur, Carine Palu, selon le cadastre officiel, qui n'est autre que l'épouse de Laurent Lozano. Ce couple de Français est déjà propriétaire depuis 2012 d'un autre château sur le Littoral, celui de Vaudijon. La famille de quatre enfants est en train de s'installer dans sa nouvelle demeure médiévale, après quelques petits travaux d'adaptation. Racheté par une riche famille américaine au début des années 2000, le château de Gorgier avait été complètement rénové, dans la foulée, par l'architecte neuchâtelois Daniel Porret, un spécialiste international des monuments historiques. La demeure propose 23 pièces et 1400 m<sup>2</sup> habitables. Depuis 2011, les propriétaires l'ont quittée et tentaient de la vendre pour 17 millions, un prix qualifié de «non négociable» à l'époque. Il a donc fallu près de huit ans aux différentes agences immobilières mandatées pour cette vente pour trouver un acquéreur. Et il semble que le vendeur a dû réduire ses prétentions financières, même si les nouveaux propriétaires n'ont pas précisé le prix qu'ils ont payé.

**Des contacts personnels**  
Visiblement, l'opération s'est conclue grâce à des contacts personnels. L'architecte Thierry de Pourtalès, délégué neuchâtelois de l'association suisse des propriétaires de demeures historiques Domus Antiqua Helvetica, était chargé ces derniers mois de faire visiter le château aux person-

nes intéressées. Lui-même réside à Areuse, juste à côté des époux Lozano et de leur château de Vaudijon. «Nous aimons bien les choses anciennes», explique Laurent Lozano, «et nous pensons qu'il y a des choses intéressantes à faire à Gorgier, même si le château est actuellement tout à fait habitable en l'état.»

“  
Nous pensons qu'il y a des choses intéressantes à faire à Gorgier.”

LAURENT LOZANO  
ÉPOUX DE CARINE PALU,  
NOUVELLE PROPRIÉTAIRE  
DU CHÂTEAU DE GORGIER

Désormais installée dans sa nouvelle demeure à Gorgier, la famille Lozano-Palu envisage-t-elle de vendre Vaudijon? «Depuis quelques jours, on me pose souvent cette question», explique en souriant Laurent Lozano. «Mais je préfère répondre aux gens en leur demandant s'ils sont intéressés! En fait, nous n'avons pas de projet allant dans ce sens. Nous réfléchissons plutôt comment mettre en valeur cette propriété que nous n'habiterons bientôt plus. Mais tout reste ouvert.» Le propriétaire souhaite ainsi développer des événements comme le rassemblement de voitures anciennes organisé le 25 mai dernier dans les jardins du domaine pour le pre-

mier Classic Motors de l'Automobile Club Neuchâtel. Il ajoute que l'exploitation viticole, relancée peu après son arrivée en 2012 à Vaudijon, se poursuivra sans changement. Ingénieur agronome de formation, Laurent Lozano a longtemps travaillé dans le vin à travers le monde et avait repris le domaine de Vaudijon afin de mettre en valeur ses 4,5 hectares de vignes. Son premier millésime date de 2014 et il affirme aujourd'hui produire entre 20 000 et 30 000 bouteilles par an. «Nous commençons à trouver notre place et notre clientèle», indique-t-il. «Les gens reconnaissent désormais le style de nos vins. Il faut dire que nous partions vraiment de zéro. Désormais, ça commence vraiment à marcher et nous souhaitons poursuivre cette aventure.»

**Vente directe à développer**  
Vendue dans plusieurs commerces de la région et disponible également dans certains restaurants, la production de Vaudijon est aussi disponible en vente directe au domaine. «En France, la vente directe marche bien chez les producteurs mais visiblement, les Suisses n'osent pas trop se rendre directement dans les caves. Ils ne veulent pas déranger. Nous souhaitons pourtant développer ce canal de vente.» Les vignes de Vaudijon, en production biologique, sont pour moitié composées de chasselas, le reste se répartissant entre le pinot noir et le chardonnay. Laurent Lozano reconnaît que si globalement toute la production s'écoule plutôt bien, «c'est moins facile avec le chasselas».